

1 Le temps des cerises

(Jean-Baptiste Clément - 1868)

Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai point sans souffrir un jour
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerais toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur
J'aimerais toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur.

2 La Semaine Sanglante

(Jean-Baptiste Clément - 1871 - version écourtée)

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont tremblants.
La mode est aux conseils de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

Refrain

Oui mais !
Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare ! à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront.
Quand tous les pauvres s'y mettront.

On traque, on enchaîne, on fusille
Tous ceux qu'on ramasse au hasard.
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

Refrain

Demain les gens de la police
Reflouriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

Refrain

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sainte Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
À quand enfin la République
De la Justice et du Travail ?

Refrain

3 La chanson du Père Duchesne

(paroles et musique anonymes, 1892)

Né en nonante deux, nom de Dieu,
Mon nom est Père Duchesne
Né en nonante deux, nom de Dieu,
Mon nom est Père Duchesne
Marat fut généreux, nom de Dieu,
A qui porta haine, sang Dieu!
Je veux parler sans gêne, nom de Dieu
Je veux parler sans gè-è-è-ne

Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,
Vous m'appelez canaille
Coquins, filous, peureux, nom de Dieu,
Vous m'appelez canaille
Dès que j'ouvre les yeux, nom de Dieu,
Jusqu'au soir je travaille, sang Dieu!
Et je couche sur la paille, nom de Dieu,
Et je couche sur la pa-a-aïlle!

On nous promet les cieux, nom de Dieu,
Pour toute récompense
On nous promet les cieux, nom de Dieu,
Pour toute récompense
Tandis que ces messieurs, nom de Dieu,
S'arrondissent la panse, sang Dieu!
Nous crevons d'abstinence, nom de Dieu,
Nous crevons d'abstinen-en-en-ce!

Pour mériter les cieux, nom de Dieu,
Voyez vous ces bougresses
Pour mériter les cieux, nom de Dieu,
Voyez vous ces bougresses
Au vicaire le moins vieux, nom de Dieu,
S'en aller à confesse, sang Dieu!
Se faire peloter les fesses, nom de Dieu
Se faire peloter les fe-e-e-sses!

Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!
Sus à leur équipage,
Quand ils t'appellent gueux, nom de Dieu!
Sus à leur équipage,
Un pied sur le moyeu, nom de Dieu!
Pour venger cet outrage, sang Dieu!
Crache leur au visage, nom de Dieu!
Crache leur au visa-a-a-ge!

Si tu veux être heureux, nom de Dieu,
Pends ton propriétaire
Si tu veux être heureux, nom de Dieu,
Pends ton propriétaire
Coupe les curés en deux, nom de Dieu,
Fous les églises par terre, sang Dieu!
Et l'bon Dieu dans la merde, nom de Dieu,
Et l'bon Dieu dans la me-e-e-rde!

Peuple trop oublié, nom de Dieu,
Si jamais tu te lèves
Peuple trop oublié, nom de Dieu,
Si jamais tu te lèves
Ne sois pas généreux, nom de Dieu,
Patrons, bourgeois et prêtres, sang Dieu!
Méritent la lanterne, nom de Dieu
Méritent la lante-er-er-ne!

4 Le Triomphe de l'anarchie

(Charles d'Avray - version écourtée)

Tu veux bâtir des cités idéales,
Détruis d'abord les monstruosités.
Gouvernements, casernes, cathédrales,
Qui sont pour nous autant d'absurdités.
Sans plus attendre, gagnons le communisme
Ne nous groupons que par affinités
Notre bonheur naîtra de l'altruisme
Que nos désirs soient des réalités

Refrain

Debout, debout, compagnons de misère
L'heure est venue, il faut nous révolter
Que le sang coule, et rougisse la terre
Mais que ce soit pour notre liberté
C'est reculer que d'être stationnaire
On le devient de trop philosopher
Debout, debout, vieux révolutionnaire
Et l'anarchie enfin va triompher

Empare-toi maintenant de l'usine
Du capital, deviens le fossoyeur
Ta vie vaut mieux que d'être une machine
Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur
Sans préjugé, suis les lois de nature
Et ne produis que par nécessité
Travail facile, ou besogne très dure
N'ont de valeur qu'en leur utilité

Refrain

Tous tes élus fous-les à la potence
Lorsque l'on souffre on doit savoir châtier
Leurs électeurs fouaille-les d'importance
Envers aucun il ne faut de pitié
Éloigne-toi de toute politique
Dans une loi ne vois qu'un châtimement
Car ton bonheur n'est pas problématique
Pour vivre heureux Homme vis

Refrain

Place pour tous au banquet de la vie
Notre appétit seul peut se limiter
Que pour chacun, la table soit servie
Le ventre plein, l'homme peut discuter
Que la nitro, comme la dynamite
Soit là pendant qu'on discute raison
S'il est besoin, renversons la marmite
Et de nos maux, hâtons la guérison "

5 A las barricadas

(Valeriano Orobón Fernández, 1936)

Negras tormentas agitan los aires,
Nubes oscuras nos impiden ver,
Y aunque nos espere el dolor y la muerte,
Contra el enemigo nos llama el deber.

El bien más preciado es la libertad,
Hay que defendera con fe y con valor

Alza la bandera revolucionaria
Que llevará al pueblo a la emancipación

En pie el pueblo obrero, a la batalla
Hay que derrocar a la reacción!
¡A las barricadas! ¡A las barricadas!
¡Por el triunfo de la confederación!



(Sébastien Faure)

Nous sommes les persécutés
de tous les temps et de toutes les guerres,
Toujours nous fûmes exploités
par les tyrans et leurs cerbères.
Mais nous ne voulons plus fléchir
sous le joug qui courba nos pères,
Car nous voulons nous affranchir
de ce qui cause nos misères.

Refrain

Église, parlement,
magistrature, État militarisme,
Patrons et gouvernants,
débarrassons-nous du capitalisme !
Pressant est notre appel,
donnons l'assaut au monde autoritaire,
Et d'un cœur fraternel
nous réaliserons l'idéal libertaire.

Ouvriers ou bien paysans
travailleurs de la terre ou de l'usine,
Nous sommes dès nos jeunes ans
réduits au labeur qui nous mine.
D'un bout du monde à l'autre bout
c'est nous qui créons l'abondance,
C'est nous tous qui produisons tout
et nous vivons dans l'indigence.

Refrain

L'État nous écrase d'impôts ;
il faut payer ses juges et sa flicaille.
Et si nous protestons trop haut,
au nom de l'ordre on nous mitraille.
Les maîtres ont changé cent fois,
c'est le jeu d' la démocratie.
Quels que soient ceux qui font les lois,
c'est toujours la même supercherie.

Refrain

Pour défendre les intérêts
des filibustiers de la grande industrie,
On nous ordonne d'être prêts
à mourir pour notre patrie.
Nous ne possédons rien de rien,
nous avons l'horreur de la guerre.
Voleurs, défendez votre bien,
ce n'est pas à nous de le faire !

Refrain

Déshérités, soyons unis !
Mettons un terme à nos tristes disputes.
Debout ! Ne soyons plus soumis,
organisons la grande lutte.
Tournons le dos aux endormeurs
qui bercent la misère humaine.
Clouons le bec aux imposteurs
qui sèment entre nous la haine.

Refrain

7 **MAKHNOVTCHINA**
(Étienne Roda-Gil - 1968)

Par les monts et par les plaines
Dans la neige et dans le vent
A travers toute l'Ukraine
se levaient nos partisans

Au printemps, les traités de Lénine
Ont livré l'Ukraine aux Allemands
A l'automne la Makhnovtchina
les avait jetés au vent

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
Ils sont noirs de notre peine,
ils sont rouges de notre sang

L'armée blanche de Dénikine
est entrée en Ukraine en chantant
Mais bientôt la Makhnovtchina

l'a dispersée dans le vent

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui combattaient en Ukraine
contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui voulaient chasser d'Ukraine
à jamais tous les tyrans

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent
Ils sont noirs de notre peine,
ils sont rouges de notre sang

8 **Bella ciao**

Una mattina mi son svegliato,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
Una mattina mi son svegliato,
E ho trovato l'invasor.

O partigiano portami via,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
O partigiano portami via,
Ché mi sento di morir.

E se io muoio da partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
E se io muoio da partigiano,
Tu mi devi seppellir.

E seppellire lassù in montagna,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
E seppellire lassù in montagna,
Sotto l'ombra di un bel fior.

Tutte le genti che passeranno,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
E le genti che passeranno,
Mi diranno «che bel fior».

Quest'è il fiore del partigiano,
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao,
Quest'è il fiore del partigiano,
Morto per la libertà.

9 **L'age D'or**
(Léo Ferré)

Nous aurons du pain
Doré comme les filles
Sous les soleils d'or

Nous aurons du vin
De celui qui pétillie
Même quand il dort

Nous aurons du sang
Dedans nos veines blanches
Et le plus souvent
Lundi sera dimanche
Mais notre âge alors
Sera l'âge d'or

Nous aurons des lits
Creusés comme des filles
Dans le sable fin

Nous aurons des fruits
Les mêmes qu'on grappille
Dand le champ voisin

Nous aurons bien sûr
Dedans nos maisons blêmes
Tous les becs d'azur
Qui là-haut se promènent
Mais notre âge alors
Sera l'âge d'or

Nous aurons la mer
A deux pas de l'étoile
Les jours de grand vent



Nous aurons l'hiver
Avec une cigale
Dans ses cheveux blancs

Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes
Et tous les discours
Finiront par je t'aime
Vienne vienne alors
Vienne l'âge d'or

10 **El paso del Ebro**

El Ejército del Ebro
Rumba la rumba la rum bam bam!
Una noche el río pasó,
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Y a las tropas invasoras
Rumba la rumba la rum bam bam !
Buena paliza les dió,
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

El furor de los traidores
Rumba la rumba la rum bam bam !
Lo descarga su aviación,
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Pero nada pueden bombas
Rumba la rumba la rum bam bam !
Donde sobra corazón,
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Contrataques muy rabiosos
Rumba la rumba la rum bam bam !
Deberemos resistir,
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

Pero igual que combatimos
Rumba la rumba la rum bam bam !
Prometemos resistir[
¡Ay, Carmela!, ¡ay, Carmela!

11 **L'estaca**
(Lluís Llach)

L'avi siset em parlava
De bon mati al portal
Mentre el sol esperàvem
I els carros veïem passar.
Siset, que no veus l'estaca
On estem tots lligats ?
Si no podem desfer-nos-en
Mai no podem caminar !

Refrain

Si estirem tots, ella caurà
I molt de temps no pot durar,
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada deu ser ja.
Si tu l'estires fort per aquí
I jo l'estiro fort per allà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I ens podrem aliberar.

Però, Siset, fa molt temps ja :
Les mans se'm van escorçant,
I quan la força se me'n va
Ella és més ampla i més gran.
Ben cert sé que està podrida
Però és que, Siset, pesa tant
Que a cops la força m'oblida.
Torna'm a dir el teu cant :

Refrain

L'avi Siset ja no diu res,
Mal vent que l'emporta
Ell qui sap cap a quin indret
I jo sota el portal
I mentre passen els nous vailets
Estiro el coll per cantar
El darrer cant d'en Siset,
El darrer eue em va ensenyar.

